

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

BYRRH

Notice to our Subscribers and the Public

On and after Saturday, July 1, 1916, the New Orleans Bee Publishing Company will give a greater proportion of space to its daily publications in the English language.

LE BULLETIN DU JOUR

Suite de la 1ère page.

De ces deux hommes, l'un est déjà candidat et l'autre, qui ne l'est encore que conditionnellement, n'en est pas moins entré dans la lice. On ne pourra donc pas se plaindre que la lutte manquera d'ampleur; car ce sont deux conceptions d'ensemble de la vie nationale qu'ils représentent l'un contre l'autre.

Le dilettantisme affecté par M. Wilson à l'égard du plus grand conflit de forces et d'idées que l'histoire ait jamais enregistré, a été aussi peu goûté en France qu'en Angleterre. A Paris, après "Le Temps", M. Clémentineau, dans "L'Homme enchaîné", M. Herbet, dans "L'Echo de Paris", ont insisté sur ce que cette attitude a d'injuste et de choquant pour des peuples qui défendent leur liberté et leur existence.

Les Etats-Unis ont souvent montré qu'ils savent intervenir avec force dans les questions d'intérêt général. Ils ont été en Chine en 1900. Ils ont joué à Algésiras un rôle d'arbitre. Ils ont entendu les Arméniens contre leurs meurtriers. S'il avait convenu à M. Wilson d'être l'avocat de la Belgique, aucun principe ne lui eût interdit.

On devine quel nombre incalculable de dupes font tous ces spécialistes dont beaucoup vivent grassement de la crédulité humaine. Il s'est même créé depuis la guerre une Revue spéciale pour toutes ces prophéties qui paraissent les mois et annonce avec de nombreux détails ce qui se passera le mois prochain. On lit les inventions les plus extraordinaires toujours contredites par les événements, mais qu'on porte; il y a une clientèle constamment prête à damaler de merveilleux qu'il veut être endormie dans ces rêves.

Enfin un amateur reprenant les calculs d'un vieux prêtre toulousain, l'abbé Latour de Noé, que nous avons connu, qui n'était pas un méchant homme, mais un peu loufoque tout de même, nous annonce gravement que la fin du monde aura lieu en l'an 2004.

Toutes ces fadaises occupent un moment l'attention des pauvres gens qui pendant ce temps oublient leurs maux et leurs misères. Le parquet veut mettre tout ce monde d'assoiffés d'inconnu à l'abri des exploitations des faiseurs de dupes; on ne peut le blâmer, mais soyez sûr qu'il n'y parviendra pas.

JEAN-BERNARDI.

Maison Blanche LE PLUS GRAND MAGASIN DU SUD. Vente Spéciale de Démonstration "New Perfection" Fourneau de Cuisine à Essence Minérale. Intéressant toutes les ménagères de cette ville. Démonstrations à Notre Magasin.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

Les Serbes; les Français, qui ont été fidèles aux Russes; les Belges, qui ont refusé de manquer à leur parole; les Anglais, qui ont repoussé le marché outrageant offert par l'Allemagne, sont traduits en acte cette parole de l'ancien président: "Le bon citoyen doit être brave et fort, c'est-à-dire en état de servir son pays par les armes, au jour du besoin".

LETRE D'UN PARISIEN Suite de la 1ère page

Une dame a eu l'idée d'ouvrir un salon de consultations où elle explique les songes comme au temps des Pharaons; une autre prédit l'avenir à l'aide de plomb fondu. On met du plomb dans une casserole qui est placée sur une lampe à alcool; quand le plomb est fondu on le précipite dans un vase contenant de l'eau froide, et d'après les figures plus ou moins tourmentées qu'affecte le métal, on vous annonce de grandes batailles, des victoires certaines, le retour de l'ami cher ou la perte de quelques illusions.

On devine quel nombre incalculable de dupes font tous ces spécialistes dont beaucoup vivent grassement de la crédulité humaine. Il s'est même créé depuis la guerre une Revue spéciale pour toutes ces prophéties qui paraissent les mois et annonce avec de nombreux détails ce qui se passera le mois prochain. On lit les inventions les plus extraordinaires toujours contredites par les événements, mais qu'on porte; il y a une clientèle constamment prête à damaler de merveilleux qu'il veut être endormie dans ces rêves.

Enfin un amateur reprenant les calculs d'un vieux prêtre toulousain, l'abbé Latour de Noé, que nous avons connu, qui n'était pas un méchant homme, mais un peu loufoque tout de même, nous annonce gravement que la fin du monde aura lieu en l'an 2004.

JEAN-BERNARDI.

MAGISTRAT ASSASSINE. Mort violente du juge Lawler de la Cour des Preuves du comté Madison, Alabama. Dénécie Spéciale à l'Abelle.

EDUCATION ET HUMANITE

La Société Française du Quatorze Juillet et le Secours National Français.

Fête au Fair Grounds le 9 juillet au bénéfice de l'école des garçons et des blessés de Verdun.

Le deuil qui règne sur la France depuis le commencement de l'atroce guerre européenne a dicté aux officiers de la Société Française du 14 juillet de la Nouvelle-Orléans l'idée d'écarter toute célébration formelle de l'anniversaire de la prise de la Bastille. Voici deux années que la Société s'est contentée de commémorer très simplement cette date glorieuse en donnant une petite fête au bénéfice de l'école gratuite des garçons que la société a fondée et qu'elle maintient.

Cette année il est convenu de convier au Fair Grounds, le 9 juillet (au lieu du 14) les Français, les descendants de Français, et les amis de la République pour coopérer au succès de la fête qui sera donnée au bénéfice de l'école gratuite des garçons et du fonds de charité du Secours National Français.

Cette société, d'une envergure internationale, s'occupe de réunir de l'argent, des vivres, des médicaments, etc., qui sont expédiés en France pour secourir les familles de soldats tombés au champ d'honneur et pour améliorer les conditions des blessés qui encombrant les hôpitaux militaires en France.

Refoulant toute idée de réjouissance, les sociétés du 14 juillet et du Secours National Français, ont résolu de s'unir pour que la fête Française serve au bien de l'humanité, et qu'ensemble l'enfant et le guerrier, bénéficient des recettes obtenues.

Nous ne parlerons que pour mémoire de la Société du 14 Juillet, car tous ici, nous connaissons l'œuvre de philanthropie modeste qu'est le Dr. Jules G. Roussel.

Le Secours National fut fondé peu après l'ouverture des hostilités. Son but, la charité et l'aide nécessaire à tous ceux qui souffrent par la guerre alliés bien entendu. Ces deux excellentes œuvres, d'éducation et de charité réunies ont résolu de donner la fête habituelle sans que cette cérémonie, ait aucun caractère officiel; mais, tous Français, descendants Français, ou amis de la France viendront et voudront apporter leurbole à ceux qui, par un inlassable dévouement, ont organisé cette réunion.

Les fonds recueillis et les entrées, seront partagés entre l'école du 14 Juillet et le Secours National, ce dernier pour venir en aide moral, physique et pécuniaire aux victimes des horribles tonnerres de Verdun.

Les comités sont: Officiers du Secours National Français à la Nouvelle-Orléans - Mme E. A. W. de Roaldès, président; Mmes William Mason Smith, Edouard May, J. E. Friend, George Denegre, vice-présidentes; Mme L. T. Pattison, secrétaire; Mme Branch K. Miller, trésorière; Mme R. W. Parham, Mme Harry L. Labouisse.

Officiers et Directeurs de la Société du 14 Juillet - Dr. Jules Gabriel Roussel, président; Charles D. Foucher, A. Maurin, vice-présidents; L. V. Martin, trésorier; F. Bildstein, J. A. Hernandez, F. A. Brunet, J. A. Buisson, Henry Dours, Octave Garsaud, E. F. Nacarisso, Alfred Oemichen, L. O. Aurenson, directeurs.

Comité adjoint: - Chas. Aimé, A. B. Canbirac, Albert Cadessus, Colonel Hugues J. de la Vergne, Joseph Flandry, Victor Garsaud, J. Darrière, Chas. Jeau, Maurice Maunus, J. Monlaure, Sébastien Roy, Paul E. Sahuqué.

LE TRESOR DU FOYER

Pour reconnaître si la coloration des des bonbons est nuisible.

Certains bonbons sont ornés de couleurs si vives qu'on les croirait plutôt faits pour le plaisir des yeux que pour celui du palais. Il y a lieu de se méfier. Le jaune, qui peut être obtenu au moyen du jaune de chrome, et le vert, pour lequel on emploie un arséniate de cuivre, sont particulièrement dangereux. Pour savoir si l'un de ces produits a été employé, on prendra des fragments du bonbon suspect que l'on mettra dans une soucoupe contenant un peu d'eau de Javel. Si, au bout d'une heure, la couleur jaune ou verte a disparu, il n'y aura à redouter ni le plomb, ni l'arsenic. Si, au contraire, la couleur persiste, il peut y avoir danger à manger les bonbons.

Vous voulez être décoré et vous ne vous êtes pas battu? Qu'avez vous donc fait de remarquable pendant la guerre? - Je n'ai pas été à Bordeaux!

Quelques propos de Guillaume II avant la guerre

Extrait de l'article de Ferdinand Bac, Notes et Souvenirs sur Guillaume II, paru dans la Revue de Paris du 1er avril:

Le soir, dans la cabine, l'empereur confirma lui-même ces propos. Bien allongé sur ses coussins, il dit:

En France, on n'a pas toujours eu le choix très heureux dans le recrutement des ambassadeurs. Je n'ai jamais été plus en confiance qu'avec Noailles. Quand il était à Berlin, j'arrivais le matin chez lui à huit heures et m'installais dans sa chambre. Il était couché. Alors je m'asseyais au bord de son lit et nous causions pendant des heures. C'était charmant et du meilleur ton. Nous étions des camarades. L'attaché naval était J... J'ai une grande affection pour lui. C'était un véritable ami pour moi et il me semblait que nous étions pays; nous le sommes d'ailleurs par la mer; nous sommes les compatriotes de la mer.

Je ne crois pas, dit-il encore, qu'il y ait beaucoup de Français n'ayant approché et qui soient partis avec un mauvais souvenir. Mais aussi il y a peu de gens, avec lesquels les relations soient aussi agréables qu'avec vous... Je vous le déclare en toute sincérité: parce que je le pense.

Puis il aborda tout droit les rapports franco-allemands et "prenant le diable par les cornes" fit d'importantes confidences:

On peut douter chez vous de mon sincère désir de m'entendre avec la France. On a tort. "C'est un désir constant et formel." Naturellement sans avec M. D... Mais on a compris la nécessité de l'éloigner du pouvoir. Si on l'a fait, ce n'était pas pour me faire plaisir, je le pense bien, mais pour "éloigner un homme qui voulait corriger les cartes géographiques sans en avoir le talent. Qui aujourd'hui voudrait raisonnablement coalescir l'Europe contre nous, sans tomber dans le ridicule? Pour qu'une idée aussi utopique fût possible, il faudrait que l'Allemagne eût assumé la haine de tous les peuples. Et elle n'a rien fait pour cela. Cela était possible avec Napoléon qui avait fait ce qu'il fallait."

Aujourd'hui cela ne peut pas se réaliser à notre détriment, surtout avec mon oncle le roi d'Angleterre. Je le connais bien. C'est un homme de club qui déteste au fond vos démocrates. Ce qu'il aime chez vous c'est votre société, ses vieilles relations de bonne compagnie. Il est aussi enchaîné à Paris, des villes d'eaux où il a des amis. Mais, il faudrait être bien enfant pour s'attendre de sa part à un concours effectif quelconque!

Ailleurs l'empereur parla de Paris: Mes fils aiment beaucoup Paris, dit-il. Ils en reviennent très enthousiastes. Je crois même qu'il serait dangereux de les y laisser aller trop souvent.

Il paraît qu'on croit en France que je visite Paris de temps en temps. C'est une fausse idée. Je ne le sais peut-être, n'est-ce pas, si j'y suis allé ou non? Sous quel déguisement, avec une fausse barbe et des lunettes noires? Non, je ne suis pas retourné à Paris depuis 1888. Je suis alors descendu à l'Hôtel M... rue de la Paix, un petit hôtel calme et bien tenu. Est-ce qu'il existe encore? C'est ma mère qui me l'avait indiqué.

A un autre moment, il se préoccupe de ce qu'on dit de lui en France:

On dit chez vous que je suis théâtral, et que je change d'uniforme dix fois par jour à propos de tout ou à propos de rien. Mais c'est une critique de démocrates qui ne comprennent rien aux obligations d'un chef d'Etat dans une monarchie. J'estime que tout renoncement au décor représentatif équivaut pour un souverain et même pour tout pouvoir à une abdication morale. Est-ce que vos prêtres ne portent pas un costume spécial, et vos juges, et vos académiciens? En Cour d'assises vous siégez en robe rouge et personne ne trouve cela ridicule. C'est chez vous un dernier reste des nécessités d'autrefois qui sont encore celles d'aujourd'hui. Vous me direz qu'il en est pas ainsi en Amérique et que les choses n'y vont pas plus mal; mais l'Amérique n'a aucune tradition historique du décorum, et elle est constituée par plusieurs nations, tandis que la France est le pays traditionnel le plus unifié qui existe. Vous avez un passé récent très décoratif. Ces choses ne disparaissent pas en un jour. La disparition du faste est pour vous une très mauvaise chose. Il faut occuper les yeux du peuple, croyez-moi.

Autre conversation, le soir au fumoir:

Vous ne m'avez pas encore demandé, "Monseigneur", - il dit "Monseigneur" à tous les Ducs français, - comment je considère la question d'Alsace-Lorraine. Cela m'étonne, car c'est la grande préoccupation qui se lit sur les lèvres de tous les Français que j'approche. Et bien oui, c'est une question grave! Que voulez-vous que j'y fasse. J'avais onze ans pendant la guerre, j'ai trouvé une situation faite et faite par le sang de nos soldats. Je voudrais qu'un Français se mit à ma place seulement un jour.

J'ai souvent envisagé cette question qui me préoccupe plus que vous ne croyez. Mais je n'ai pas trouvé de solution; vous pensez bien que je suis responsable vis-à-vis de la nation de ce legs qui m'a été fait et que je ne veux pas agir, sans peser tous mes devoirs envers tous.

DISTINCTIVE GIFTS OCCASIONS HARTWELL

tion grave! Que voulez-vous que j'y fasse. J'avais onze ans pendant la guerre, j'ai trouvé une situation faite et faite par le sang de nos soldats. Je voudrais qu'un Français se mit à ma place seulement un jour.

J'ai souvent envisagé cette question qui me préoccupe plus que vous ne croyez. Mais je n'ai pas trouvé de solution; vous pensez bien que je suis responsable vis-à-vis de la nation de ce legs qui m'a été fait et que je ne veux pas agir, sans peser tous mes devoirs envers tous.

J'ai pensé à ériger l'Alsace en duché; j'ai consulté des hommes compétents, des notoriétés du pays. Savez-vous ce qu'ils m'ont répondu? Un duché avec un prince prussien? Jamais! Alors, quoi? Un notable du pays que je ferais duc? Encore non. On m'a dit qu'il passerait pour suspect et qu'il assumait la haine de toutes les autres familles.

"Moi, personnellement, je n'aurais jamais annexé." J'aurais demandé une autre sorte d'indemnité. Aujourd'hui nous serions amis. "Mais ce n'est pas un coup de chapeau que je veux, c'est une poignée de main."

Cette phrase il l'a répétée plusieurs années à presque tous les Français qu'il a rencontrés.) Pour résumer ce long entretien, Guillaume II ajouta ceci sur le ton d'une grande animation: J'ai fait jusqu'ici tout ce qui était en mon pouvoir pour m'entendre avec votre Gouvernement. Tout serait possible s'il ne craignait pas sans cesse les factions qui exploiteraient la fibre patriotique pour le renverser à la moindre avance ouverte. Alors que voulez-vous? Nous ne ferons jamais rien. Songez que dans dix ans notre situation sera plus dure encore, si nous admettons que nous aurons près de quarante millions d'habitants. Personne mieux que moi comprend vos scrupules. J'ai beaucoup d'estime pour votre patriotisme, mais je suis sûr que tous les hommes sérieux se rendent compte qu'une entente avec nous serait de nous les maîtres du monde.

L'Ecosais généreux.

- Tu vois mon brave Hindon, si tu es froid aux jambes, je peux te prêter mon pantalon, avec la manière de s'en servir!

An Oasis.

On the Louisiana Southern Railroad, twenty-six miles south of New Orleans, fanned by the eternal breezes of the Gulf of Mexico, reposes "Alluvial City" on the St. Bernard Shell Road, at that exact distance from New Orleans, smiles up at the yellow moon that same city. It is for truth "an oasis." Think of it, what it means to automobile, a twenty-five mile spin over the finest shell road in the whole South, a superb fish dinner at C. A. Younger's "Raileigh Club," and if you like, a Tango or Fox trot, with a real star eyed Spanish Senorita, for there are many Spanish people living in this city of good cheer.

At a great expense Mr. Younger built and fitted up the "Raileigh Club" that the pleasure seekers who come to Alluvial City might have a comfortable place in which to enjoy themselves. In every detail this club is complete, each room is screened, well ventilated and furnished in unique taste. The baths are modern, the dancing hall is cool and the floor is perfectly splendid. Mr. Younger has secured a steward to take care of the culinary department, who is well schooled in the art of the much desired creole cookery. For fishing and hunting, no place offers better opportunities. All kinds of fish, both fresh and salt water, are in abundance in the lakes and lagoons surrounding this country. Besides all this, if you should happen to go there on Sunday, just any old Sunday, you will have the real pleasure of meeting the genial host himself, Mr. Younger. In addition you may thrill to the plaintive strains of his much sought after colored Rag Time Band.

FREE. FREE.

We aid all who apply. If you want help—if you want employment. Call upon your Postmaster for postage-free blanks. Fill out and forward same to us. We will strive to fill your wants. Address: Distribution Branch, U. S. Immigration Service, New Orleans, La.

Dattes Emondées Recouvertes de Chocolat. 80c la Boite. Le plaisir dans chaque boîte.

F. A. BRUNET HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER. 313 RUE ROYALE. Phone Main 4300.